



Programme / Program

**Société canadienne d'onomastique
Canadian Society for the Study of Names**

**Congrès des sciences humaines /
Congress of the Humanities and Social Sciences**

**49^e Réunion annuelle / 49th Annual Meeting
Les 30 et 31 mai 2015 / 30 – 31 May 2015**

**Pavillon Tabaret Hall (TBT)
Salle / Room 327**

**Université d'Ottawa / University of Ottawa
Ottawa, Ontario, Canada**

<http://www.csj.ualberta.ca/sco/>

Programme de la SCO / of CSSN

VENDREDI 29 MAI / FRIDAY 29 MAY

19:00 Réunion de la direction / Executive Meeting
Pavillon Tabaret Hall (TBT) Salle / Room 327

SAMEDI 30 MAI / SATURDAY 30 MAY

Pavillon Tabaret Hall (TBT) Salle / Room 327

9:15-9:30 Séance d'ouverture / Opening remarks
Carol J. Léonard (Président de la SCO / President of CSSN)

9:30-10:45 Première séance / Session 1

9:30 - 10 :00 **Léo La Brie** (Natural Resources Canada/Ressources naturelles Canada).

Typologie des noms de rue de La Havane

Comme dans un grand nombre de villes du monde occidental, les rues portent souvent le nom d'une personne (célébrité nationale ou locale, héros de guerre, ancien propriétaires des lieux, etc.). Cet aspect de l'odonymie est donc lié de près à l'histoire du pays, de la région ou de la ville, parfois même à l'histoire d'un pays étranger. Nous laisserons aux historiens le soin d'expliquer cette catégorie d'odonymes, très nombreux à La Havane. Nous examinerons plutôt ces autres noms empruntés tantôt à des bâtiments, des plantes, à la vocation des lieux, à une anecdote, à une qualité, une fonction urbaine, un événement, etc. pour dresser une typologie des odonymes qui ne sont pas des anthroponymes. Ces odonymes ont le mérite de donner un caractère particulier à un quartier en reflétant quelque chose de plus immédiatement lié aux lieux désignés.

10:00 - 10:30 **Carol J. Léonard** (University of Alberta)

Investigation menée autour d'un hapax indistinct : « Roche a Cri », Wisconsin.

Si les oronymes dont le générique est « roche » sont rares au Canada, leur présence sur le sol américain l'est encore davantage. On décèle la présence d'un seul oronyme de ce nom dans l'ensemble du corpus toponymique étatsunien. À cette rareté s'ajoute l'aspect alambiqué de la forme sous laquelle le nom s'affiche. Cette montagne du Wisconsin que sa désignation rend déjà unique a pour nom : Roche à Cri. La préposition qui repose entre les deux principaux éléments accuse le lien sémantique qui unit les deux termes. Toutefois, les outrages du temps ou d'autres causes semblent avoir fait subir certaines altérations à la syntaxe originelle comme à l'orthographe de cet oronyme. Cette infortune

jette un voile sur le sens réel de l'appellation. Si l'on se fie à la seule étymologie donnée en pâture aux appétits curieux, ce nom aurait une origine française et le sens en serait « *roche a crevisse* » [sic]. La présence d'une importante crevasse sur l'un des flancs en fournirait l'explication. Au terme d'une exploration du lieu et des sources, nous proposons une étymologie toute différente qui souligne, elle aussi, un trait particulier de cette montagne.

10:45 -11:00 Pause / Break

11:00 - 12:15 Deuxième séance / Session 2

11:00 - 11:30 **Diane Dechief** (McGill University)

What *Colorless Tsukuru Tazaki* Can Teach Us About the Significance of Names

International authors Madeleine Thien (*Dogs at the Perimeter*, 2011), Zadie Smith (*NW*, 2012), and Haruki Murakami (*Colorless Tsukuru Tazaki and His Years of Pilgrimage*, 2013) have created characters whose name shifts and challenges influence their social contexts and feelings of belonging. In this paper, by examining these fictional contexts, I test and extend a model of social belonging that I established during my dissertation research (2014) with people who, in real life, have immigrated to Ontario and faced name challenges. The fit of this model within varying fictional, cultural, and geographically diverse contexts demonstrates its utility for exploring and explaining how names serve as potent tools for creating and overcoming social difference.

11:30 – 12:00 **Donna L. Lillian** (Appalachian State University)

Personal Names in Surarnatat

In Fall 2014, a class of Honors students invented a language, Surarnatat, and developed a culture to go along with it. The speakers of Surarnatat live in a community called Rulwatf (“tree community”) to which they escaped following the devastation of the natural and social environments in their communities of origin. Rulwatf society is built on a foundation of collective responsibility and equality of all people. Family structures are flexible, and while blood ties are acknowledged, they do not dictate household organization. In Rulwatf, babies are named by a group of people which may include birth parents and grandparents, but which also includes other caregivers and community members. This naming committee bestows a single name on the child. No surnames are used, since nuclear family structures are not recognized within Rulwatf. At the appropriate time, as part of a coming of age ceremony, individuals choose a second name for themselves. A modification of this system is used for immigrants to Rulwatf. This paper explores the development of the naming system of Rulwatf and illustrates it using the Surarnatat names of the 18 founding members of Rulwatf.

12:15 - 13:30 Dîner / Lunch

13:30 - 15:30 Assemblée générale et élection / Business Meeting & Election
Président / Chair: Carol J. Léonard (Président de la SCO /
President of CSSN)

19:00 Souper / Dinner
Ottawa Tucker's Marketplace Restaurant, 61 rue York Street in the By-
Ward Market Square, dans le complexe By-Ward Market Square

Programme de la SCO / of CSSN

DIMANCHE 31 MAI / SUNDAY 31 MAY

Pavillon Tabaret Hall (TBT) Salle / Room 327

9:15-10:30 Troisième séance / Session 3

9:15 - 9:45 **Yaïves Ferland** (Université Laval)

La pédagogie par la toponymie à l'école

L'emploi de la toponymie s'intègre à part entière dans un cadre pédagogique de l'école primaire et secondaire. Puisque les objectifs du programme pédagogique prescrivent de savoir « lire l'organisation et interpréter le changement d'une société sur son territoire », il appert évident qu'on doit nécessairement avoir recours aux toponymes dès qu'on aborde la géographie, l'histoire et l'organisation spatiale de la citoyenneté – d'abord ceux des municipalités aux environs puis des principales villes de la province et du pays, ainsi que des lieux historiques ou culturels significatifs. Les principales difficultés pour les élèves (et nombre d'adultes) sont : la divergence des graphies et variantes connues selon les époques, pour des entités géographiques souvent changeantes; les règles d'une normalisation tatillonne aux fins administratives peu justifiables pour eux; l'échelle relative et la hiérarchie spatiales des lieux nommés; la variabilité d'extension formelle (limites) ou perçue de ceux-ci; la répétition sur plusieurs entités de types différents; le phénomène de dénomination commémorative de personnes plus ou moins significatives. Le concept d'entité géographique, dont le toponyme est l'attribut, n'est pas facile à expliquer ni à utiliser, surtout lorsqu'on se contente de l'évoquer par un nom. Dans plusieurs villes, des banques de données toponymiques accessibles en ligne procurent des fiches signalétiques des rues, expliquant leur origine ou leur signification mais sans dire pourquoi ce nom s'applique à cet endroit. À l'égard de ces problèmes d'apprentissage, c'est la maîtrise et l'emploi intensif de cartes géographiques et historiques à différentes échelles qui devraient s'imposer chez les enseignantes, puis dans la classe.

9:45 - 10:15 **Wolfgang Ahrens** (York University)

Sheila Embleton (York University)

Parish names in the English speaking Caribbean

Parish names give us an insight into the historical development of the English-speaking Caribbean islands. On Nevis, one of the first islands to be settled by English-speaking settlers in the first half of the 17th century, parish names were derived from parish churches, but the ecclesiastical parishes soon coincided with civil administrative units. In Jamaica, in the second half of the 17th century, the most of the early parishes had "Saint" names; however, most of these were named after notable nobility. For instance, the parish St. James was named in 1664 after James, at that point Duke of York and Duke of Albany, who had just been granted the American territory between Delaware and Connecticut (New York and Albany are named after him). He later became King James II. Special cases were those islands that had been under French rule and were ceded to

Great Britain in the 18th century: Grenada, St. Lucia, Dominica. Here the Catholic parishes were replaced by Anglican ones (some even with new Anglican churches). These new English parishes coincided for the most part with the land area of the earlier French parishes. Gradually, for instance in Trinidad, one sees the replacing of the term *parish* with other designations, such as *quarter* and *district*. To conclude the talk, there will also be a short reflection on any similarities or differences from other areas that have civil parishes, such as Louisiana.

10:30 - 10:45 Pause / Break

10:45 - 12:00 Quatrième séance / Session 4

10:45 - 11:15 **Philip Matthews**

Toponyms and cultural heritage

There has been a longstanding interest in toponyms as aspects of cultural heritage and over the last few years the relationship between toponyms and cultural heritage has increased considerably.

As a preliminary investigation, this paper extracts and classifies by feature and location all the African head toponyms in one English language dictionary and three English language gazetteers. The following questions are addressed:

- Is it the feature or the toponym that is the cultural heritage toponym?
- How does it come about that a toponym is a cultural heritage toponym?
- Who decides or validates the toponym as a cultural heritage toponym?
- Is a toponym always a cultural heritage toponym or can the toponym change its status over time?
- Which English language culture are specific cultural heritage toponyms part of?

In conclusion, the paper warns against a tendency for one group to dominate discussions on these issues to the exclusion of other interested groups.

11:15 - 11:45 **Helen Kerfoot** (Natural Resources Canada / Ressources naturelles Canada)

Toponyms lost and gained – renaming in the “Lost Villages” area of Eastern Ontario

One event of 1958 changed the landscape for all time and greatly affected the lives of the people between Cardinal and Cornwall in Eastern Ontario. The creation of the St. Lawrence Seaway and the associated power dams led to the flooding of large areas of land. As a result, communities and land features ceased to exist, while new islands came into being and two new communities were established.

Geographical names came and went. What was the process used for the new naming? Who was responsible for gathering names information and formally proposing them? How were the newly created names viewed as a means of holding on to history? At the time, the Canadian Board on Geographical Names was the decision-making body and their records will be examined to uncover difficulties involved in this process and to answer some of the toponymic questions surrounding the changing landscape of the “Lost Villages”.

12:00 - 12:15 Remarques de clôture / Closing Remarks